

PASSAGE À LA GRÈVE TOURNANTE

Le samedi 11 octobre, le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a remplacé sa grève nationale par une grève tournante.

La décision de passer à une grève tournante est stratégique. Au fil de cette ronde de négociations, le STTP a eu recours à toute une gamme de stratégies, y compris la grève nationale, l'interdiction de travailler des heures supplémentaires ou de traiter et de livrer des circulaires, et, à présent, la grève tournante. Les moyens de pression changent, mais l'objectif reste le même : négocier des conventions collectives que les membres voudront ratifier parce qu'elles protègent les services publics et les bons emplois et renforcent la viabilité du service postal, et ce, pour toute la population et pour les générations à venir.

Notre décision de passer à la grève tournante reflète également notre engagement envers la population, les organismes à but non lucratif, les entreprises et nos membres. La grève tournante entraîne certains retards, mais le traitement et la livraison du courrier et des colis continuent. Elle allège le fardeau des travailleurs et travailleuses des postes tout en maintenant la pression sur Postes Canada et le gouvernement pour reprendre les négociations.

À l'instar des grèves tournantes précédentes, nous n'annoncerons pas à l'avance le lieu, la date, l'heure et la durée de la grève. Les membres qui sont incertains de la marche à suivre doivent [communiquer avec leur section locale ou leur bureau régional](#).

Les grèves tournantes ont souvent permis au Syndicat de réaliser des gains majeurs, dont l'équité salariale pour les FFRS et la bonification des avantages sociaux à la retraite et des dispositions de sécurité d'emploi. Ces gains ne nous ont pas été livrés sur un plateau d'argent. Nous les avons obtenus grâce à l'action collective, à la solidarité et à la détermination.

Nous continuons de faire pression sur le ministre Lightbound pour qu'il abandonne ses mesures permettant à Postes Canada de saccager le service postal public et de supprimer des milliers d'emplois.

Nous avons déjà prouvé que lorsque les travailleuses et travailleurs des postes s'unissent, ils parviennent à convaincre l'employeur et le gouvernement de faire de véritables changements. Nous l'avons déjà fait, et nous pouvons le refaire.

Solidarité,



Jan Simpson
Présidente nationale

